

Annexe 1

Commentaire approfondi du texte : le pharisien et le collecteur d'impôts Luc 18.9-14

v.9 Cette parabole est relatée seulement par l'Évangile de Luc. Elle n'est pas une comparaison, comme toutes celles qui signifient 'c'est comme...'; elle présente un enseignement déguisé en histoire sur les attitudes à imiter ou à rejeter.

« Certains croyaient être justes » sont pour Luc en particulier les pharisiens et les scribes, pas tous les pharisiens et tous les scribes, mais ceux qui s'appuient sur leur obéissance et leur fidélité à la volonté de Dieu et se croient automatiquement agréés par Dieu, n'ayant pas besoin de pardon et de grâce.

v.10 « vont au temple » : Jésus évoque la pratique rituelle de la prière trois fois par jour. Ceux qui habitent Jérusalem vont au temple, ceux qui habitent ailleurs vont à la synagogue.

Ce pharisien-là est vraiment le modèle du propre juste : sa prière le montre !

L'employé des impôts est un Juif puisqu'il monte au temple, mais un Juif mal vu parce qu'il travaille pour les Romains. A l'entrée de chaque ville un bureau de péage percevait, à destination de l'occupant, un droit d'entrée. A cause de cette collaboration avec l'ennemi, l'employé des impôts est un homme méprisé par beaucoup d'autres juifs. D'autre part, il profitait souvent de sa fonction pour prélever plus que nécessaire et s'enrichir sur le dos de ses frères (voir Zachée).

v.11-12 En fait le pharisien ne prie pas et ne s'adresse pas vraiment à Dieu, mais à lui-même ! Il se compare aux autres pour s'auto justifier et se féliciter. Ce qu'il dit est vrai et sincère, mais il en tire orgueil et vanité (cf. 11 : 42) : il peut se passer de Dieu et de sa grâce, puisque sa juste conduite suffit, croit-il !

v.13 L'employé des impôts se sent tellement méprisé et rejeté par les autres qu'il n'a plus d'estime pour lui-même. Surtout, il se sent condamné par Dieu même puisque les chefs religieux le condamnent. Certains n'auraient même pas osé monter au temple... mais c'est une parabole !

Se frapper la poitrine est un geste d'humilité et de repentance. L'employé des impôts dit aussi vrai en ce sens que tout homme devant Dieu est pécheur et a donc besoin de pardon et de grâce.

v.14 Celui qui n'a pas besoin de pardon repart sans pardon ! Tandis que celui qui le demande repart réconcilié avec Dieu et soulagé.

La sentence finale, qui se retrouve à d'autres endroits, montre le renversement des valeurs aux yeux de Dieu... ce qui n'est pas tout à fait la 'morale de cette histoire' ou la pointe de la parabole !